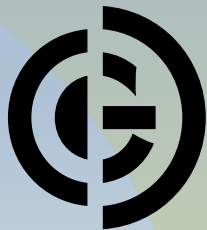


**Marc
Riboud**

**Photographies
du Vietnam
1966-1976**



Guimet
Musée national des arts asiatiques

**Exposition
5 mars
12 mai 2025**

Français

Marc Riboud

Marc Riboud, comme beaucoup d'hommes et de femmes de sa génération, a été profondément marqué par le drame vietnamien. Entre 1966 et 1976, le photographe, alors membre de l'agence Magnum, ira, de sa propre initiative, près d'une dizaine de fois faire de longs reportages au Nord comme au Sud Vietnam.

On reconnaît la « méthode » de Marc Riboud dans ses reportages : il aimait revenir dans les pays qu'il avait visités ; il repérait les lieux et les habitudes, s'attachait aux gens, aimait les retrouver, comprendre leur pensée, voir comment évoluait leur vie. Il restait sur place autant qu'il le pouvait, interrogeant toutes sortes de personnes.

Marc Riboud n'était pas photographe de guerre. Au Vietnam, il admire le courage de la population se battant contre la plus grande armée du monde. Dans ses photographies, ce ne sont pas les combats que l'on voit, mais le quotidien dans les ruines, les corps qui tentent de se reposer dans les refuges de fortune, les amoureux qui se retrouvent près des abris anti-bombes, la vivacité des enfants, la grâce inchangée des femmes. On découvre aussi le désespoir des veuves dans les temples ou dans les églises, le courage de celles et ceux qui rebâtissent à mains nues, les digues ou des quartiers entiers en morceaux... C'est une vie bouleversée, blessée dont le regard singulier de Marc Riboud témoigne, mais une vie qui continue, tenace, envers et contre tout.

Photographies du Vietnam 1966-1976

1966 Premiers pas dans la guerre

En 1965, la guerre au Vietnam, commencée depuis dix ans déjà, atteint une intensité nouvelle. Devant les victoires de plus en plus nombreuses du Nord Vietnam soutenu par l'URSS et la Chine populaire, Lyndon Johnson, président des États-Unis, décide de mener une offensive de bombardements ininterrompus sur le Nord, appelée « Rolling Thunder ». C'est dans ce contexte que Marc Riboud embarque pour son premier reportage sur le conflit sur le porte-avion américain *USS Enterprise*. Cette première expérience le convaincra de participer dix mois plus tard, le 21 octobre 1967, à la grande manifestation organisée devant le Pentagone aux États-Unis, où se rassemble la jeunesse américaine protestant contre l'enrôlement dans la guerre qui touche surtout les classes populaires et les Afro-américains.

Avec les pilotes qui bombardent le Nord Vietnam

Fin décembre 1966, Marc Riboud embarque sur le porte-avion nucléaire américain *USS Enterprise* avec les dizaines de pilotes des avions qui bombardent le Nord Vietnam. À son retour, le photographe raconte dans *Le Monde* comment ces jeunes aviateurs « endoctrinés » sont persuadés qu'ils ne touchent que des cibles militaires. Marc

Riboud est un photographe mais aussi un reporter engagé qui dit ce qu'il pense : dénoncer ces contrevérités en prenant la plume est pour lui une nécessité.

La Jeune Fille à la fleur

Le 21 octobre 1967, Marc Riboud est à Washington alors que la jeunesse américaine manifeste devant le Pentagone et crie sa révolte contre cette guerre qui lui semble injuste. À la tombée de la nuit, alors que les milliers de manifestants commencent à se disperser, une jeune fille se détache d'un dernier groupe et tend une fleur aux soldats qui lui font face avec leurs baïonnettes. La photographie, publiée dans les journaux du monde entier, devient un symbole de paix. Des années plus tard, Marc Riboud apprendra le nom de cette jeune fille : Jan Rose Kasmir, militante pour la paix, âgée de seulement 17 ans ce jour-là.

1968 Huê, une ville assassinée

Huê, l'ancienne capitale impériale, célèbre pour le raffinement de sa cour et ses porcelaines bleues, a été l'une des grandes victimes de l'offensive du Têt menée sur une centaine de cibles au Sud Vietnam le 30 janvier 1968 par l'armée populaire vietnamienne et le Front de libération du Sud Vietnam (Viêt-cong). La citadelle tombe aux mains des communistes, qui résisteront près d'un mois, avant d'être reprise par les Américains et les troupes du Sud le 2 mars.

Exposition
5 mars
12 mai 2025

Les combats de rue ont tué des milliers de civils, 40 % de la ville est détruite, et plus de 100 000 habitants sont désormais sans toit. C'est dans cette ville dévastée que Marc Riboud photographie les survivants dans les ruines, et décrit leur détresse dans un nouvel article pour *Le Monde* où il n'hésite pas à parler de Huê comme du « Guernica du Vietnam ». L'offensive du Têt marque un tournant décisif dans la guerre : désormais les deux parties recherchent le désengagement et la négociation.

1968 Rencontre avec Hô Chi Minh

Hô Chi Minh est le grand héros de l'indépendance vietnamienne. Fondateur de la République démocratique du Vietnam en 1945, il s'est battu contre la colonisation française et, à partir de 1954, dirige la lutte contre l'armée américaine et celle du Sud Vietnam.

Hô Chi Minh compte sur l'opinion publique américaine pour hâter la fin de la guerre. La photographie de *La Jeune Fille à la fleur*, incarnant les milliers de jeunes manifestant pour l'arrêt des combats, le confirme dans ses intuitions. Grâce à cette photographie, alors qu'il ne donnait plus d'entretien à la presse étrangère depuis longtemps, il accepte de rencontrer Marc Riboud en novembre 1968, en compagnie de son premier ministre, Pham Van Dong. L'image fait le tour du monde, et la couverture de dizaines de magazines.

1968-1969 Au nord, tout un peuple résistant

À l'automne 1968, les négociations pour la fin de la guerre ont commencé à Paris, pourtant les bombardements américains se poursuivent. Routes, ponts, chemins de fer, ports, maisons sont détruits mais la population continue à reconstruire, réparer, creuser tunnels et abris, disperser les usines dans les montagnes, distribuer des fusils aux paysans, implanter des défenses aériennes autour des grandes villes. Marc Riboud est l'un des rares photographes occidentaux à pouvoir se rendre au Nord Vietnam et rapporter un témoignage du quotidien des civils. Durant six semaines - d'octobre à mi-novembre 1968 -, le photographe construit son reportage comme son mentor Henri Cartier-Bresson le lui avait enseigné : Marc Riboud garde une distance qui lui permet de restituer la réalité, en accord avec son sens politique et son respect des autres.

La plupart des photographies de ce reportage seront largement diffusées aux États-Unis grâce à la publication de *Face of North Vietnam* en 1970. Avec ce livre, les Américains voient leurs ennemis pour la première fois.

Un combat inégal

Les États-Unis avaient la plus forte armée du monde, mais c'est finalement le courage et la ténacité des Vietnamiens qui leur ont permis d'obtenir leur indépendance. La connaissance du terrain fut pour eux un atout majeur. Transports à pied, convois

de bicyclettes, leurs moyens semblaient dérisoires et pourtant... Les photographies de Marc Riboud montrent comment le peuple entier s'est investi dans la guerre, en particulier les femmes qui n'hésitent pas à prendre les armes.

La vie bouleversée

Vivre au rythme des alertes à la bombe, camper des mois dans une église ou dans un lycée, dormir sur une natte de fortune, pleurer au-dessus de la tombe de son mari, faire la queue pour un bol de riz, travailler dans une usine en sous-sol : toutes ces images du malheur, Marc Riboud les capte sans pathos ni grandiloquence, avec humanité. Lui qui ne fait jamais poser les personnes qu'il photographie, les saisit dans des compositions dont les lignes, les courbes, organisent l'image et soulignent malgré tout la beauté des formes.

Hanoï, le quotidien sous les bombes

Quand Marc Riboud se rend à Hanoï en 1968 les bombardements y sont presque quotidiens. Beaucoup de ses habitants se sont réfugiés dans les campagnes, et ceux qui restent ont construit des abris anti-aériens et vivent souvent dans des sous-sols. Marc Riboud photographie la tension et l'attente qui règnent dans la capitale mais aussi la douceur d'une pause au bord du lac Hoan Kiem, au charme provincial. Il profite de son séjour dans la capitale pour rencontrer les leaders politiques : Hô Chi Minh et Pham Van Dong, mais aussi Nguyễn Huu Tho, leader du Viêt-cong et le général Vo Nguyễn Giap, vainqueur de Diên Biên Phu qu'il reverra, bien des années plus tard, en 2011, lors d'un dernier voyage.

Le courage et les larmes

Quand, en fin d'année 1968, Hô Chi Minh reçoit Marc Riboud, ce qu'il évoque d'abord ce sont les « centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont souffert dans leur chair, les milliers d'invalides qui resteront infirmes ». La victoire du Nord a mené à l'indépendance du Vietnam mais le prix à payer pour cette guerre fratricide reste exorbitant.

1976 L'immédiat après-guerre

Après la chute de Saïgon et la défaite du Sud Vietnam en 1975, Nord et Sud sont réunifiés sous le nom de République socialiste du Vietnam. Marc Riboud retourne au Vietnam en janvier 1976, à la veille de la réunification du pays. Au Nord comme au Sud, le pays est exsangue. Les familles ont été décimées par la guerre, les morts se comptent par millions. Il faut tout reconstruire, souvent avec des moyens rudimentaires. Au Sud, il n'y a pas eu de bain de sang, mais des milliers de fonctionnaires et de militaires sont « rééduqués » dans des camps par les nouvelles autorités communistes. Des milliers de familles sont déplacées contre leur gré de leurs villes d'origine vers les « nouvelles zones économiques », tandis que des centaines de milliers d'autres, par la terre ou par la mer sur de petites embarcations (les *boat people*), fuient le pays. Fidèle à sa mission de témoin, Marc Riboud montre l'embrigadement communiste comme il avait montré les ravages des attaques américaines.

Exposition
5 mars
12 mai 2025



[1]

1967

[1] La Jeune Fille à la fleur

Manifestation contre la guerre au Vietnam

États-Unis, Washington D.C.

1968

[2] Discussion entre le président Hô Chi Minh et le Premier ministre Pham Van Dong, dans l'ancien palais du Gouverneur général français

Nord Vietnam, Hanoï



[2]



[3]



[5]



[4]

1969

[3] Un dimanche après-midi près d'un lac
Nord Vietnam, Hanoï

1972

[4] Ruines d'un entrepôt de riz
Nord Vietnam, Haïphong

1976

[5] Père et son fils dans une nouvelle zone
économique au nord de Saïgon
Sud Vietnam

Exposition

Marc Riboud.
Photographies du Vietnam
1966-1976

Du 5 mars au 12 mai 2025


Commissariat

Lorène DURRET,
directrice de l'association
Les amis de Marc Riboud
Zoé BARTHÉLÉMY,
directrice par intérim de l'association
Les amis de Marc Riboud

Programmation autour de l'exposition

Tous les détails et les modalités
de réservations sont disponibles sur
guimet.fr

→ SPECTACLES


Crapaud et le génie du ciel
Conte musical —  **Jeune public**
Dimanche 30 mars | 16h00 |

Légendes — *Opéra*
Olivier Dhénin Hùu
Dimanche 6 avril | 19h00 |

Partition vietnamienne — *Théâtre*
Olivier Dhénin Hùu
Mercredi 9 avril | 20h00 |

→ CINÉMA

Cinéma vietnamien avec Banh Mi
Jeudi 24 avril | 20h00 |

Récits du Vietnam —  **Jeune public**
Dimanche 27 avril | 16h00 |

Informations pratiques

Le musée Guimet est ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h00 à 18h00
Fermeture : 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Billet unique pour les collections permanentes et les expositions temporaires :
13 € [plein] — 10 € [réduit]

Guimet — musée national des arts asiatiques
6, place d'Iéna 75116 Paris
guimet.fr